

**La « fracture éducative » est la différence de niveaux de connaissances et d'instruction entre les zones rurales et urbaines. C'est la principale barrière à l'éducation primaire pour tous d'ici 2015. C'est aussi un obstacle clé à l'éradication de la pauvreté et de la faim, à la promotion de l'égalité entre les sexes et à l'autonomisation des femmes.**

Le Rapport mondial de suivi 2009 de l'UNESCO sur l'EPT indique que plus de 80 pour cent des 72 millions d'enfants non scolarisés vivent dans les zones rurales. En conséquence, la majorité des 774 millions de jeunes et d'adultes analphabètes appartiennent au monde rural. Selon la publication de la *FAO Education for rural people and food security: a cross country analysis (2007)*, la sécurité alimentaire et l'éducation primaire des enfants ruraux sont directement liées. C'est pourquoi les deux questions doivent être affrontées de concert et en priorité.

La majorité des pauvres de la planète

appartiennent au monde rural, sont analphabètes et pratiquent l'agriculture de subsistance. L'analphabétisme les exclut de l'apprentissage de nouvelles compétences agricoles qui pourraient accroître leur productivité, leurs revenus et leur sécurité alimentaire; il les marginalise et les empêche de participer à la vie démocratique. En même temps, la faim et la malnutrition compromettent la capacité d'apprentissage des enfants ruraux, minant leurs chances de devenir des agriculteurs efficaces et de contribuer aux efforts d'élimination de la pauvreté et de la faim.

## L'ACTION DE LA FAO

La FAO est l'organisation chef de file des Nations Unies pour l'initiative « L'éducation pour les populations rurales » (EPR) (<http://www.fao.org/erp/epr-accueil/fr/>), en partenariat avec la Commission des Nations Unies pour le développement durable. L'EPR a été lancée en 2002, durant le Sommet mondial sur le développement durable, en coopération avec l'UNESCO. Il s'agit d'un des neuf programmes phares du programme Éducation pour tous (EPT) dirigé par l'UNESCO. Depuis 2002, l'EPR a mis sur pied un réseau rassemblant environ 370 partenaires des secteurs de l'agriculture et de l'éducation, notamment des ministères, des organismes internationaux, de la société civile, des universités, des médias et du secteur privé.

L'EPR est une approche fondée sur la recherche visant à promouvoir les alliances multisectorielles entre les ministères de l'éducation et de l'agriculture et d'autres parties prenantes.

L'EPR identifie les opportunités et les contraintes d'ordre politique, institutionnel, organisationnel et individuel que rencontrent les populations pauvres cherchant à accéder aux services d'éducation et de formation. L'initiative a vocation à autonomiser les ruraux pauvres afin de les intégrer pleinement dans le processus de développement. Dans cette optique, elle encourage la collaboration entre

les secteurs de l'éducation, de l'agriculture et du développement rural, dans des domaines comme la recherche, la production et le partage de connaissances, les activités de sensibilisation, l'élaboration des politiques et le renforcement des capacités, ainsi que pour l'établissement de normes et de directives et les activités de terrain.

L'initiative EPR diffuse les connaissances, innovations et leçons apprises par ses partenaires, notamment en ce qui concerne la qualité de l'éducation et son accès, les environnements d'apprentissage sensibles à la problématique hommes-femmes, l'engagement des parents et des communautés et l'accueil des apprenants non traditionnels. La publication intitulée *Education for rural people: The role of education, training and capacity development in poverty reduction and food security (2009)* présente une synthèse des enseignements tirés et des résultats obtenus depuis le lancement du partenariat EPR.

### Quelques faits et chiffres

Plus de 80 pour cent des 72 millions d'enfants non scolarisés, mais en âge de fréquenter l'école primaire vivent en milieu rural.

On estime que 774 millions d'adultes – dont deux tiers de femmes – manquent de notions élémentaires de lecture et d'écriture. La majorité d'entre eux vivent en milieu rural.

La majorité des enfants, des jeunes et des adultes analphabètes vivent dans les zones rurales et cherchent à garantir leur sécurité alimentaire et celle de leur communauté, même s'ils n'ont pas accès à une éducation de base de qualité.

Les enfants les plus susceptibles d'abandonner l'école ou de ne jamais être scolarisés sont souvent des filles et des enfants issus des ménages les plus pauvres vivant en milieu rural.

## Exemples de résultats

### Politiques et stratégie

- Le **Groupe de haut niveau sur l'Éducation pour tous** a recommandé à Beijing (2005) que l'EPR constitue une des trois priorités mondiales pour atteindre l'éducation primaire universelle et l'Éducation pour tous à l'échelle internationale et nationale.
- Une stratégie pour l'éducation des populations rurales au Kosovo, mise au point en 2004 par le Ministère de l'agriculture, des forêts et du développement rural et le Ministère de l'éducation, des sciences et

de la technologie, aide les décideurs, avec l'assistance technique de la FAO, à affronter un certain nombre de questions liées à l'éducation rurale. <http://www.fao.org/sd/erp/ERPkosovoenglish.PDF>

### Production et échange de connaissances

- Un site web FAO-UNESCO sur l'EPR est disponible en six langues à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/erp/epr-accueil/fr/>
- Une série de publications EPR, dont la plupart sont téléchargeables, a été

lancée en 2003 et comprend désormais plus de 20 titres: [http://www.fao.org/sd/erp/ERPpublications\\_en.htm](http://www.fao.org/sd/erp/ERPpublications_en.htm)

- La **mallette éducative EPR** contient des matériels d'apprentissage et des pratiques exemplaires, y compris des vidéos sur l'agriculture et le développement rural, destinés aux enseignants, aux vulgarisateurs et aux étudiants. Elle est disponible à l'adresse: <http://www.fao.org/erp/epr-accueil/fr/>

## Travail de terrain

La FAO offre une assistance technique aux États Membres pour la création de jardins scolaires et de programmes d'alimentation scolaire, pouvant encourager la fréquentation scolaire et apporter des avantages nutritionnels directs aux enfants. Le principal objectif des jardins scolaires est l'apprentissage actif, transmettant souvent aux parents et à d'autres membres intéressés de la communauté des techniques de jardinage innovantes. Lorsque les jardins scolaires sont suffisamment

productifs pour compléter l'alimentation des enfants, ils sont parfois rattachés aux programmes d'alimentation scolaire.

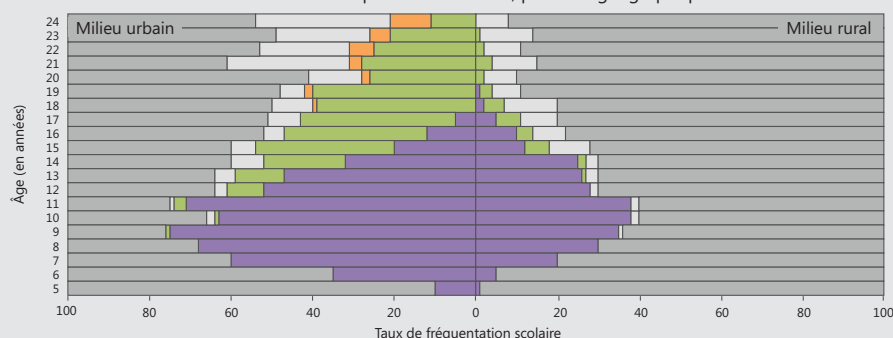
Dans la plupart des cas, le jardin scolaire est une parcelle de terre située dans l'enceinte de l'établissement ou à proximité, où sont cultivés légumes, fleurs, plantes médicinales, arbres, arbustes et autres plantes, et où on élève parfois de petits animaux (canards, lapins, poulets, chèvres et poissons). En

ville, où les écoles disposent d'espaces restreints ou manquent de terrain en plein air, le jardin scolaire peut prendre la forme de plantes cultivées dans des conteneurs.

La FAO a publié un manuel destiné aux enseignants, aux parents et aux communautés (Setting up and running a school garden). [http://www.fao.org/schoolgarden/slibrary\\_en.htm](http://www.fao.org/schoolgarden/slibrary_en.htm).

## Fréquentation scolaire par âge et zone géographique

Mali 2001 : fréquentation scolaire, par zone géographique



Indonésie 2002-2003 : fréquentation scolaire, par zone géographique



Source UIS/UNICEF 2005 Adaptation du graphique à:  
<http://www.fao.org/erp/erp-activities-en/erp-2006/e2006-8/en/>



Jardin scolaire en Amérique Centrale.  
©FAO/Giuseppe Bizzarri



Écoliers du primaire en Afrique de l'Ouest.  
©FAO/Giulio Napolitano